

## La comédie classique en France

Une comédie est une pièce de théâtre qui invite au rire par le biais d'une peinture satirique des mœurs ou des caractères et par la répétition de situations incongrues. Le terme désigne également le genre théâtral et par extension, cinématographique qui regroupe des œuvres destinées à amuser. La comédie classique apparaît en France au **xvii<sup>e</sup> siècle**, comme la tragédie. C'est un genre dramatique en vers ou en prose qui cherche à **distraire** ou à **faire sourire** le spectateur. La comédie n'est pas soumise aux règles strictes de la tragédie.

### LES INGRÉDIENTS DE LA COMÉDIE

Les personnages de la comédie classique sont en général issus d'un **milieu bourgeois**. N'étant ni héros, ni roi, ni prince, ils ont des **préoccupations banales**, comme la santé, l'argent, la vie de famille, qui fournissent l'intrigue. Ils s'expriment dans **un langage ordinaire** et parfois ridicule.

Selon la doctrine classique, **le dénouement doit être heureux** : les bons sont récompensés, les ridicules échouent, les amoureux se marient.

Le sujet préféré des comédies classiques est l'amour entre jeunes gens contrariés par les pères ou les maris.

Le comique peut être produit par la mise en scène ou par le jeu des comédiens (jeu burlesque et parodie) mais également naître du texte, de l'histoire racontée, du caractère et des répliques de certains personnages.

### LES DIFFÉRENTS PROCÉDES DU COMIQUE

- ❖ **Le comique de situation** : les personnages se trouvent dans une situation ridicule (un vieillard est caché dans un sac où il ne peut manifester sa présence alors qu'il reçoit des coups de bâtons) ou dans des quiproquos (l'arroseur arrosé)
- ❖ **Le comique de gestes** : les gestes et mimiques que peuvent faire les personnages : coup de bâton, poursuite, chute, fouille....La gestuelle participe grandement au comique de situation.
- ❖ **Le comique de caractère** : le personnage peut se comporter en pitre, en naïf, en sot, en ou en individu atteint d'une obsession...
- ❖ **Le comique verbal (de langage, de mots)** : il s'agit d'une utilisation particulière du langage : incorrections syntaxiques, jurons, calembours, patois, répétitions...  
Le jeu des comédiens accentuera ce comique par le ton, le rythme et les effets vocaux.

### MOLIÈRE, LE MAÎTRE DE LA COMÉDIE CLASSIQUE

Même si de nombreux dramaturges comme **Étienne Jodelle**, **Jean de Rotrou** ou **Pierre Corneille** ont écrit de remarquables comédies, c'est **Molière** qui a donné à la comédie française ses lettres de noblesse.

Il a su mêler **la comédie de caractère** (comédie qui s'intéresse aux défauts d'un personnage) **et la comédie de mœurs** (comédie qui se concentre sur les travers de la société) avec subtilité et humour.

## L'Avare de Molière : ACTE IV, Scène 7

### L'Avare de Molière

#### LE MONOLOGUE

**Harpagon** (Il crie au voleur dès le jardin, et vient sans chapeau.)  
Au voleur ! au voleur ! à l'assassin ! au meurtrier ! Justice, juste Ciel ! je suis perdu, je suis assassiné, on m'a coupé la gorge, on m'a dérobé mon argent. Qui peut-ce être ? Qu'est-il devenu ? Où est-il ? Où se cache-t-il ? Que ferai-je pour le trouver ? Où courir ? Où ne pas courir ? N'est-il point là ? N'est-il point ici ? Qui est-ce ? Arrête. Rends-moi mon argent, coquin... (Il se prend lui-même le bras.) Ah ! c'est moi. Mon esprit est troublé, et j'ignore où je suis, qui je suis, et ce que je fais. Hélas ! mon pauvre argent, mon pauvre argent, mon cher ami ! on m'a privé de toi ; et puisque tu m'es enlevé, j'ai perdu mon support, ma consolation, ma joie ; tout est fini pour moi, et je n'ai plus que faire au monde : sans toi, il m'est impossible de vivre. C'en est fait, je n'en puis plus ; je me meurs, je suis mort, je suis enterré. N'y a-t-il personne qui veuille me ressusciter, en me rendant mon cher argent, ou en m'apprenant qui l'a pris ? Euh ? Que dites-vous ? Ce n'est personne. Il faut, qui que ce soit qui ait fait le coup, qu'avec beaucoup de soin on ait épié l'heure ; et l'on a choisi justement le temps que je parlais à mon traître de fils. Sortons. Je veux aller quérir la justice, et faire donner la question à toute la maison : à servantes, à valets, à fils, à fille, et à moi aussi. Que de gens assemblés ! Je ne jette mes regards sur personne qui ne me donne des soupçons, et tout me semble mon voleur. Eh ! de quoi est-ce qu'on parle là ? De celui qui m'a dérobé ? Quel bruit fait-on là-haut ? Est-ce mon voleur qui y est ? De grâce, si l'on sait des nouvelles de mon voleur, je supplie que l'on m'en dise. N'est-il point caché là parmi vous ? Ils me regardent tous, et se mettent à rire. Vous verrez qu'ils ont part sans doute au vol que l'on m'a fait. Allons vite, des commissaires, des archers, des prévôts, des juges, des gênes, des potences et des bourreaux. Je veux faire pendre tout le monde ; et si je ne retrouve mon argent, je me pendrai moi-même après.

## **L'Avare de Molière : ACTE V, Scène 3**

### **LE QUIPROQUO**

*Valère, Harpagon, le Commissaire, Son Clerc, Maître Jacques*

**Harpagon**-Approche : viens confesser l'action la plus noire, l'attentat le plus horrible qui jamais ait été commis.

**Valère**-Que voulez-vous, Monsieur ?

**Harpagon**-Comment, traître, tu ne rougis pas de ton crime ?

**Valère**-De quel crime voulez-vous donc parler ?

**Harpagon**-De quel crime je veux parler, infâme ! comme si tu ne savais pas ce que je veux dire. C'est en vain que tu prétendrais de le déguiser : l'affaire est découverte, et l'on vient de m'apprendre tout. Comment abuser ainsi de ma bonté, et s'introduire exprès chez moi pour me trahir ? Pour me jouer un tour de cette nature ?

**Valère**-Monsieur, puisqu'on vous a découvert tout, je ne veux point chercher de détours<sup>1</sup> et vous nier la chose.

**Maître Jacques, à part**- Oh ! oh ! aurais-je deviné sans y penser ?

**Valère**- C'était mon dessein de vous en parler, et je voulais attendre pour cela des conjonctures<sup>2</sup> favorables ; mais puisqu'il est ainsi, je vous conjure de ne vous point fâcher, et de vouloir bien entendre mes raisons.

**Harpagon**-Et quelles belles raisons peux-tu me donner, voleur infâme ?

**Valère**- Ah ! Monsieur, je n'ai pas mérité ces noms. Il est vrai que j'ai commis une offense envers vous ; mais, après tout, ma faute est pardonnable.

**Harpagon**- Comment, pardonnable ? Un guet-apens ? Un assassinat de la sorte ?

**Valère**- De grâce, ne vous mettez point en colère. Quand vous m'aurez ouï<sup>3</sup>, vous verrez que le mal n'est pas si grand que vous le faites.

**Harpagon**-Le mal n'est pas si grand que je le fais!Quoi ?Mon sang, mes entrailles, pendard ?

**Valère**-Votre sang, Monsieur, n'est pas tombé dans de mauvaises mains. Je suis d'une condition à ne lui point faire de tort, et il n'y a rien en tout ceci que je ne puisse bien réparer.

**Harpagon**- C'est bien mon intention, et que tu me restitues ce que tu m'as ravi.

---

<sup>1</sup> Je veux être franc ;

<sup>2</sup> Circonstances

<sup>3</sup> Écouté

**Valère-** Votre honneur, Monsieur, sera pleinement satisfait.

**Harpagon-** Il n'est pas question d'honneur là-dedans. Mais, dis-moi, qui t'a porté à cette action<sup>4</sup> ?

**Valère-** Hélas ! me le demandez-vous ?

**Harpagon-** Oui, vraiment, je te le demande.

**Valère-** Un dieu qui porte les excuses de tout ce qu'il fait faire : l'Amour.

**Harpagon-** L'Amour ?

**Valère-** Oui.

**Harpagon-** Bel amour, bel amour, ma foi ! l'amour de mes louis d'or.

**Valère-** Non, Monsieur, ce ne sont point vos richesses qui m'ont tenté ; ce n'est pas cela qui m'a ébloui, et je proteste de ne prétendre rien à tous vos biens<sup>5</sup>, pourvu que vous me laissiez celui que j'ai.

**Harpagon-** Non ferai<sup>6</sup>, de par tous les diables ! je ne te le laisserai pas.

Mais voyez quelle insolence de vouloir retenir le vol qu'il m'a fait !

**Valère-** Appelez-vous cela un vol ?

**Harpagon-** Si je l'appelle un vol ? Un trésor comme celui-là !

**Valère-** C'est un trésor, il est vrai, et le plus précieux que vous ayez sans doute ; mais ce ne sera pas le perdre que de me le laisser. Je vous le demande à genoux, ce trésor plein de charmes ; et pour bien faire, il faut que vous me l'accordiez.

**Harpagon-** Je n'en ferai rien. Qu'est-ce à dire cela ?

**Valère-** Nous nous sommes promis une foi mutuelle<sup>7</sup>, et avons fait serment de ne nous point abandonner.

**Harpagon-** Le serment est admirable, et la promesse plaisante !

**Valère-** Oui, nous nous sommes engagés d'être l'un à l'autre à jamais.

**Harpagon-** Je vous empêcherai bien, je vous assure.

**Valère-** Rien que la mort ne nous peut séparer.

**Harpagon-** C'est être bien endiablé après mon argent.

**Valère-** Je vous ai déjà dit, Monsieur, que ce n'était point l'intérêt qui m'avait poussé à faire ce que j'ai fait. Mon cœur n'a point agi par les ressorts que vous pensez, et un motif plus noble m'a inspiré cette résolution.

---

<sup>4</sup> Qui t'a poussé à commettre ce vol ?

<sup>5</sup> J'affirme ne pas être intéressé par votre fortune ;

<sup>6</sup> Je ne le ferai pas

<sup>7</sup> Un amour partagé

**Harpagon**-Vous verrez que c'est par charité chrétienne qu'il veut avoir mon bien ; mais j'y donnerai bon ordre ; et la justice, pendar d'effronté, me va faire raison de tout.

**Valère**-Vous en userez comme vous voudrez, et me voilà prêt à souffrir toutes les violences qu'il vous plaira ; mais je vous prie de croire, au moins, que, s'il y a du mal, ce n'est que moi qu'il en faut accuser, et que votre fille en tout ceci n'est aucunement coupable.

**Harpagon**-Je le crois bien, vraiment ; il serait fort étrange que ma fille eût trempé dans ce crime. Mais je veux ravoir mon affaire<sup>8</sup>, et que tu me confesses en quel endroit tu me l'as enlevée.

**Valère**-Moi ? Je ne l'ai point enlevée, et elle est encore chez vous.

**Harpagon, à part** -O ma chère cassette ! (Haut.) Elle n'est point sortie de ma maison ?

**Valère**-Non, Monsieur.

**Harpagon**-Hé ! dis-moi donc un peu : tu n'y as point touché ?

**Valère**- Moi, y toucher ? Ah ! vous lui faites tort, aussi bien qu'à moi ; et c'est d'une ardeur toute pure et respectueuse que j'ai brûlé pour elle.

**Harpagon, à part**- Brûlé pour ma cassette !

**Valère**- J'aimerais mieux mourir que de lui avoir fait paraître aucune pensée offensante : elle est trop sage et trop honnête pour cela.

**Harpagon, à part**- Ma cassette trop honnête !

**Valère**-Tous mes désirs se sont bornés à jouir de sa vue ; et rien de criminel n'a profané la passion que ses beaux yeux m'ont inspirée.

**Harpagon, à part**- Les beaux yeux de ma cassette ! Il parle d'elle comme un amant d'une maîtresse.

**Valère**- Dame Claude, Monsieur, sait la vérité de cette aventure, et elle vous peut rendre témoignage...

**Harpagon**-Quoi ? Ma servante est complice de l'affaire ?

**Valère**-Oui, Monsieur, elle a été témoin de notre engagement ; et c'est après avoir connu l'honnêteté de ma flamme, qu'elle m'a aidé à persuader votre fille de me donner sa foi, et recevoir la mienne.

**Harpagon, à part**- Eh ? Est-ce que la peur de la justice le fait extravaguer<sup>9</sup> ? (à Valère)  
Que nous brouilles-tu<sup>10</sup> ici de ma fille ?

**Valère**-Je dis, Monsieur, que j'ai eu toutes les peines du monde à faire consentir sa pudeur à ce que voulait mon amour.

**Harpagon**-La pudeur de qui ?

**Valère**-De votre fille ; et c'est seulement depuis hier qu'elle a pu se résoudre à nous signer

---

<sup>8</sup> Mon argent

<sup>9</sup> délirer

<sup>10</sup> embrouiller

mutuellement une promesse de mariage.

**Harpagon-** Ma fille t'a signé une promesse de mariage !

**Valère-** Oui, Monsieur, comme de ma part je lui en ai signé une.

**Harpagon-** O Ciel ! autre disgrâce !

**Maître Jacques, au commissaire-** Ecrivez, Monsieur, écrivez.

**Harpagon-** Rengrègement<sup>11</sup> de mal ! Surcroît de désespoir ! Allons, Monsieur, faites le dû de votre charge<sup>12</sup>, et dressez–lui–moi son procès, comme larron<sup>13</sup>, et comme suborneur<sup>14</sup>.

**Valère-**Ce sont des noms qui ne me sont point dus ; et quand on saura qui je suis...

## **FICHE PRATIQUE : Les questions à poser au texte théâtral**

### **Situation de la scène dans l'œuvre :**

- exposition ? nœud ? péripétie ? dénouement ?
- genre théâtral auquel appartient l'œuvre : comique, tragique, dramatique ? la scène échappe-t-elle au genre attendu ? ► [exercices sur les genres théâtraux](#).
- que sait déjà le spectateur ? que lui apprend la scène ?

### **La distribution de la parole (qui parle à qui ?) :**

- le monologue : dialogue avec soi ou invocation ? le personnage exprime-t-il un conflit intérieur ou fournit-il des éléments nécessaires à l'action (récit, portrait) ?
- le dialogue : vrai dialogue ou faux dialogue (double énonciation : quiproquo, allusions destinées au spectateur) ? quelles relations exprime-t-il ( conflit, confiance, fusion) ?
- l'aparté : que révèle-t-il de la place du personnage et de sa complicité avec le public ?
- le personnage muet : trahit-il sa présence par des gestes, des mimiques ?

### **L'occupation de l'espace :**

- fréquence ou rareté des didascalies ?
- que signalent-elles de la mise en scène souhaitée par l'auteur ?
- certaines répliques signalent-elles au lecteur une action particulière (didascalies internes) ?

### **Les relations entre les personnages :**

- quel est l'enjeu dramatique ? à partir de là, quels rôles jouent les personnages les uns par rapport aux autres (adjuvants, opposants) ?
- en quoi le langage est-il révélateur des personnages : niveaux de langue, métaphores, répartition de répliques brèves ou longues (tirades, interruptions)

<sup>11</sup> Accroissement

<sup>12</sup> Exercez vos fonctions

<sup>13</sup> voleur

<sup>14</sup> séducteur

## Le texte théâtral : fiche pratique

1. Ce qui est essentiel : un texte théâtral n'est pas fait pour être lu mais pour être joué, représenté.

2. Théâtre en prose ou en vers ?

3. S'agit-il d'un moment particulier de l'intrigue ? (Scène d'exposition, nœud, dénouement ?)

4. Observez les didascalies. Quelle relation s'établit entre les paroles et les gestes ? Quel ton doit être adopté ? Éléments symboliques du décor.

5. Que sait-on de chaque personnage ? Quelle image donne-t-on de lui ?

Quelle image les autres personnages donnent-ils de lui ?

Quel lien unit les personnages ? Rapports harmonieux ou conflictuels ?

Quels sont les éventuels rapports de force ?

6. Quel est le registre de langue des différents personnages ? Emploient-ils le même registre ? Décalages éventuels.

7. Étude de la double énonciation > effets tragiques ou comiques ?

8. Repérez et analysez le rôle de certaines formes propres au langage dramatique : **monologue** (un personnage parle, seul sur scène), **aparté** (parole prononcée par un personnage et que seul le spectateur est censé entendre), **tirade** (réplique)

10. Essayez d'identifier le registre (la tonalité) de l'extrait : comique ou tragique ? Mélange ?

11. Repérez éventuellement les différentes manifestations du comique (mots, gestes, caractère, situation)

12. Soulignez la dimension morale de chaque texte dramatique. (Pourquoi a-t-on écrit ce texte ?)

## **Lexique de théâtre**

|                                            |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |
|--------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>Un acte</b>                             | En général, deux actes sont séparés par une ellipse (trou dans la chronologie : souvent, c'est au cours de l'acte qui suit le changement d'acte qu'il est explicité ce qui s'est passé dans l'intervalle)                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |
| <b>Un aparté</b>                           | Ce qu'un acteur dit à part soi et qui n'est pas entendu des autres acteurs : Un personnage s'adresse aux spectateurs sans être entendu des autres personnages.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |
| <b>Un coup de théâtre</b>                  | Événement inattendu qui modifie brutalement la situation au point de réorienter complètement le cours de l'intrigue.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |
| <b>Un dénouement</b>                       | Moment capital d'une pièce de théâtre à partir duquel l'intrigue s'achemine vers son terme (fin heureuse ou malheureuse). Le mot est de la même famille que « nœud » : celui-ci s'ouvre au moment du dénouement.                                                                                                                                                                                                                                                                                            |
| <b>Un dialogue</b>                         | <b>Ensemble de répliques.</b> Le dialogue désigne un ensemble de paroles échangées par des personnages. Certains écrits ont la forme de dialogues, selon une tradition qui remonte à l'Antiquité (œuvres de Platon ; Lucien, <i>Dialogues des morts</i> , II <sup>e</sup> siècle). Sur ce modèle, Diderot a laissé plusieurs dialogues stimulants ( <i>Le neveu de Rameau</i> )                                                                                                                             |
| <b>Une didascalie (interne ou externe)</b> | <b>Indications</b> écrites par l'auteur pour <b>la mise en scène</b> : souvent en caractère <b>italique</b> , parfois entre parenthèses ; rédigée en style abrégé. Les didascalies donnent des indications de <b>ton</b> , de <b>gestes</b> , de <b>mouvements</b> , de <b>déplacements</b> , sur le destinataire des paroles prononcées, sur <b>les accessoires et costumes</b> (indications scéniques). Les didascalies internes ou externes <b>aident le lecteur à imaginer le spectacle dramatique.</b> |
| <b>Une intrigue</b>                        | Enchaînement de faits et d'actions formant la trame d'une pièce de théâtre, d'un roman, d'un film : <b>c'est l'histoire qui est « racontée ».</b>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |
| <b>Un monologue</b>                        | Paroles composées d'un texte assez long, dites par un <b>personnage SEUL sur scène</b> : un personnage seul sur scène parle à voix haute et informe ainsi les spectateurs de ses pensées, ses sentiments, ses intentions à un moment donné. Le destinataire est double : le personnage lui-même et le public-spectateur.                                                                                                                                                                                    |
| <b>Un quiproquo</b>                        | <b>Malentendu ou confusion entre des personnages qui discutent</b> : on prend un personnage pour un autre, une chose pour une autre.<br>C'est souvent l'un des ressorts du comique car le spectateur en sait plus que le personnage qui se trompe.                                                                                                                                                                                                                                                          |
| <b>Une réplique</b>                        | Parole prononcée par l'un des personnages dans un échange de paroles, autrement dit dans un DIALOGUE.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |
| <b>Une scène</b>                           | Un ou des personnages entrent ou sortent de scène (ou les deux en même temps). <b>Scène d'exposition</b> : Premières scènes d'une pièce de théâtre dans laquelle les personnages et l'action sont présentés.                                                                                                                                                                                                                                                                                                |
| <b>Une tirade</b>                          | Longue pièce proférée par un personnage : Paroles composées d'un <b>texte assez long</b> , adressé <b>SANS être interrompu à un ou plusieurs personnages.</b>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |